

pour une culture de non-violence et de paix

6

Voici des propositions, des pistes de réflexion et d'action : des moyens pour gérer l'autorité

On a pu rêver d'y échapper, mais tout adulte en situation d'éducation -parent, enseignant, éducateur, moniteur sportif,...- revient à la question de la nécessaire autorité : comment, **sans écraser l'enfant**, lui donner l'**autorité structurante** dont il a besoin ?

Sécuriser en posant le cadre

Importance de poser les limites :

- dire, à l'avance,

les valeurs fondamentales

«On ne casse pas la figure à son voisin, même s'il est méchant.»

la loi/les lois

«Tu es obligé d'aller à l'école jusqu'à seize ans.»

(«Et moi, parent, je suis obligé de t'y envoyer.»)

les règles

«On ne se coupe pas la parole.»

ou, en famille, *«On vient à table à l'heure.»*

A l'avance, car *«Nul n'est censé ignorer la loi.»*, et il est très désagréable de découvrir la loi quand on la transgresse : c'est comme se heurter à un barbelé quand on croyait avoir le champ libre !

Pour cela, **assumer son autorité d'adulte**

Beaucoup d'entre nous éprouvent de la gêne à être celui qui pose ces limites. Ce serait plus confortable si c'était quelqu'un d'autre (le directeur... le vieux collègue...l'autre parent...). Cela va obscurcir la lumineuse relation avec l'enfant, avec le jeune... Non, assumons :

cela peut être paisible : les limites, c'est le cadre de la liberté

Ne pas avoir peur non plus de **dire non** :

- quand les valeurs fondamentales ont été touchées

- quand la loi

les règles fixées ont été transgressées.

Ceci peut vouloir dire aussi : **assumer d'entrer dans la sanction**

La sanction, pas la punition. On a intérêt à renoncer aux punitions

- elles manifestent le triomphe du plus fort

- elles sont souvent destructrices

- effet pervers, elles se retournent contre celui qui punit : *«Il est méchant.»*,

«Il en a toujours après moi.», *«Il me le paiera.»* (1)

En alternative positive à la punition, on entre dans la démarche de sanction, avec

- la prise de conscience de la faute

- la recherche d'une réparation, matérielle ou symbolique (2).

Et le plus intéressant reste de **créer ensemble les règles**

Beaucoup d'éléments de vie d'un groupe (classe ou famille ou autre) peuvent être «réglés» par le groupe lui-même -en sachant que là aussi, l'adulte a besoin d'assumer (paisiblement- son autorité d'adulte. Sur ce point, la pratique Freinet mérite d'être étendue à l'ensemble de la société ! car s'habituer à créer les règles du groupe, c'est, nous le savons :

- apprendre à vivre en société
- éduquer à la responsabilité
- éduquer à la démocratie

Nota : Ça prend du temps !

Mais «*Le temps passé à s'accorder n'est pas du temps perdu, c'est du temps gagné.*» (Lanzo del Vasto). Gagné sur les conflits à venir...

Hélène BOURDEL, mai 2004

(1) La punition corporelle est une image de toute cette négativité, même s'il y a des punitions non corporelles tout aussi négatives et destructrices. La Suède a interdit, depuis longtemps, tout châtement corporel dans l'éducation même en famille. Cela ne veut pas dire que toute punition, destructrice, a disparu de Suède, mais qu'on en a quand même fait disparaître un tas....

(2) Certains préconisent de remplacer la pression de la crainte de la punition par la pression de la valorisation du positif : approbation et récompenses. La carotte au lieu du bâton, quoi. C'est sûrement un premier pas, parce que ça suppose une inversion du regard, mais les limites du système sont bien connues : c'est ça qui nous donne les élèves qui ne travaillent que pour la note... Un démontage critique du système a été fait par Thomas Gordon dans «*Enseignants efficaces*», ou dans «*Comment apprendre l'autodiscipline aux enfants*».

Enfin disponible :

Un jeu vidéo qui apprend la non-violence !

«**Dix occasions de préférer le non-violence**» est un étonnant jeu vidéo proposant d'incroyables petits films pleins de couleurs et d'humour, illustrant des conflits de la vie de tous les jours : votre compagne se fait siffler, votre voiture est tamponnée, votre fils vous pousse à bout, vos vacances sont gâchées par une marée noire, vos élèves se disputent... Saurez-vous réagir de façon non-violente et gagner le bonus ? Ce n'est pas aussi simple qu'il y paraît... et les pièges vous attendent !

C'est probablement le premier jeu vidéo non-violent créé en France. On le doit à quatre étudiant(e)s des Gobelins emmenés par Camille Sautet, avec Hélène Meneuvrier, Nicolas Rakotoary et Aurélien Colmet.

Mis à disposition depuis quelques semaines, sur le nouveau site Flash www.nonviolence21.com, ce jeu a déjà été primé trois fois depuis novembre dernier dans divers festivals..

Non-violence XXI, Fonds associatifs pour une culture de non-violence au XXI^e siècle.

www.nonviolence21.com (attention haut débit nécessaire).

Ce jeu vidéo, totalement gratuit, n'a pas fini de réjouir jeunes et toujours jeunes.

Quelques sites internet :

- pour les jeux coopératifs
www.jeux-coopératifs-org
- pour s'informer sur les activités de la Décennie pour une éducation à la paix et à la non-violence décrétée par l'Unesco
-www.unesco.org/cp

Et, plus précisément

- sur l'éducation aux valeurs dans la petite enfance :
www.unesco.org/education/educprog/ecf/frhtml/frahtm
- des activités éducatives pour la non-violence
www.unesco.org/education/nved/français/index.html
- sur l'enfant et la violence à l'écran
www.nordicam.gu.se/unesco.html
- des conférences régionales sur l'éducation aux droits de l'Homme
www.unesco.org/human-rights/index.htm

